

Ainsi protégé contre l'intensité du froid des hivers arctiques, et exigeant peu de nourriture pour se maintenir en bon état, il vit heureux dans le pays le plus stérile et le plus désolé de la terre. Au delà du cercle polaire arctique, dans des lieux très rapprochés du Pôle et presque inaccessibles à l'homme, se rencontre de grands troupeaux de ces animaux qui paraissent s'y plaire autant que nos troupeaux dans les prairies de nos climats tempérés. à la chaleur vivifiante d'un beau jour de printemps. Ils se tiennent assez souvent dans le voisinage des bois; mais quand ils paissent dans les plaines non boisées, ils préfèrent les endroits les plus escarpés. On les voit alors grimper parmi les rochers avec autant d'agilité et de précision que la chèvre des montagnes. De l'herbe, quand ils en trouvent, des lichens, de jeunes branches de saule, des rejetons de pin, voilà ce en quoi consiste leur pâture.

Pendant l'été, le Bœuf musqué visite les îles Georgiennes du Nord. Ils arrivent dans l'île Melville vers le milieu de Mai, traversant sur la glace dans leurs migrations du sud au nord, et retournent au sud vers la fin de septembre. Le Bœuf musqué paraît habiter aussi la contrée située à l'ouest du détroit de Davis et au nord de la baie de Baffin. Il est probable que ceux de ces animaux qui s'avancent en été jusqu'au nord-est de cette dernière baie, retournent hiverner sur le continent Américain ou dans le voisinage, car on n'a jamais vu de Bœufs musqués dans le Groënland méridional, bien qu'on ait souvent trouvé de ses os qui y ont sans doute été transportés par les glaces.

Le capitaine Franklin dans son voyage à la mer Polaire s'exprime ainsi en parlant de cet animal.

Les Bœufs musqués, comme les buffles, vont par bandes et se tiennent ordinairement dans les plaines non couvertes de forêts, durant les mois d'été, parcourant les bords des rivières, mais en hiver se retirant dans les bois. Ils paraissent moins vigilants que les autres animaux sauvages, et quand ils paissent, le chasseur peut s'en approcher aisément, pourvu qu'il se tienne sous le vent. S'il arrive que deux ou trois hommes s'avancent assez près d'eux